

mutilé, ils prirent la fuite et le laissèrent consommer son sacrifice, privé, comme le Divin Maître, du moindre soulagement au milieu des plus atroces souffrances.

Les hyènes et les oiseaux de proie, si nombreux dans le Bouganda, auraient, dit-on, respecté son corps qui se serait desséché au soleil. Nous n'avons pu encore nous assurer du fait par nous-mêmes, dans la crainte de compromettre les néophytes qui nous aurait conduits.

Pour Luc, il eut simplement la tête tranchée.

Tandis que les bourreaux exécutaient Mathias, une bande de pillards se dirigeaient vers ses bananeraies, pour s'emparer de sa femme, de ses enfants, du peu qu'il possédait, et des chrétiens qui demeuraient chez lui. Parmi ces chrétiens se trouvait un jeune homme, baptisé depuis quelques mois seulement, nommé Noé Mouaggali. Il se faisait remarquer par la douceur de son caractère, non moins que par sa piété. Son chef, Mkouenda, l'estimait beaucoup à cause de son adresse dans les ouvrages de poterie. Cependant, craignant de s'attirer la colère du roi, il le livra aux pillards qui le percèrent de leurs lances.

Et sa sœur, qui était occupée dans la bananeraie, voyant arriver des gens armés, alla se cacher, et ne sortit de sa retraite que lorsqu'ils furent partis, après avoir tout saccagé. Elle apprit alors que son frère venait d'être tué à cause de sa religion. Aussitôt, elle court après les assassins, et les ayant rejoints, leur dit :

— Vous avez tué mon frère parce qu'il priait. Je prie comme lui ; tuez-moi donc aussi."

Un tel courage, dans une jeune fille, jeta dans la stupéfaction la bande des pillards. Leur chef Mbougano surtout en fut ravi d'admiration, et il résolut de la conserver pour en faire son épouse. Mais elle lui déclara qu'elle n'y consentirait jamais. Mbougano, soit par bonté naturelle, soit par superstition, n'insista pas. Il résolut même de sauver la vertu de l'héroïne, et au lieu de la livrer au roi, qui l'aurait vendue, il la cacha et vint nous demander si nous pourrions lui donner asile. Il ajouta que c'était à contre-cœur qu'il avait exécuté les ordres de Kabaka et pillé le village de Mouroumba, et qu'il serait heureux de nous remettre ses enfants